



Démarches culturelles en établissements et services sociaux et médico-sociaux (ESSMS) :

*Conseils pratiques
et retours d'expériences*

Dans le cadre du projet

Remix

JANVIER 2026



seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT



Les
Beaux
Jours

Retrouvez-ici
les outils et ressources
présentés dans ce guide :



“Toute personne doit pouvoir participer à la vie culturelle de son choix et exercer ses propres pratiques culturelles”

Article 5, Déclaration universelle de l’Unesco sur la diversité culturelle

Le Département mène depuis plusieurs années une action volontariste et ambitieuse qui entend placer la culture et les arts au cœur des enjeux de la Seine-Saint-Denis, comme vecteurs d’inclusion et d’émancipation des habitant·es. Pour ce faire, la politique départementale articule son action autour de plusieurs axes : le soutien à la création contemporaine et à sa diffusion, le développement de l’éducation artistique et culturelle, la valorisation des pratiques amateurs, tout en veillant aux enjeux d’attractivité et d’équilibre territorial.

Cette politique culturelle s’affirme également comme un moyen de lutte contre toute forme d’exclusion sociale. En reconnaissant la Déclaration de Fribourg qui consacre la notion de droits culturels, le Département de la Seine-Saint-Denis met en œuvre des outils concrets garantissant l’accès et la participation de chacun·e à la vie culturelle, dans un esprit d’égalité et de respect des diversités.

Ainsi, depuis 2018, l’inclusion sociale constitue l’un des trois piliers du projet de la Direction de la Culture, du Patrimoine, du Sport et des Loisirs. Cette démarche s’inscrit pleinement dans la stratégie usagers·ères du Département, visant à offrir une qualité de service public renforcée, mais aussi à associer les habitant·es et les professionnel·les des secteurs concernés à la conception et à la mise en œuvre de projets. C’est dans cette optique que le Département a souhaité porter la démarche REMIX, proposant ainsi des projets sur-mesure et adaptés à tous·tes.

Comment inscrire une pratique culturelle et artistique dans le projet d’établissement ? Comment y faire vivre une dynamique collective et pérenne ? Comment transformer la relation entre bénéficiaires, professionnel·les des ESSMS et professionnel·les de la culture ?

Ce guide naît d’un constat : il existe une “culture de la coopération” entre établissements et services sociaux et médico-sociaux (ESSMS) et structures culturelles, mais elle demande à être davantage outillée, soutenue, et partagée pour s’inscrire dans la durée et s’intégrer aux projets d’établissements sociaux ou médico-sociaux.

Ce guide propose ainsi, après une première année d’expérimentation du projet REMIX, des enseignements et conseils pratiques issus des retours d’expériences. L’objectif est d’engager des coopérations sur-mesure, réalistes et ambitieuses, respectant les réalités et contraintes du terrain et les singularités de chacun·e.

Notre objectif :

Donner à chaque acteur (directions d’établissement, équipes de professionnel·les, artistes et structures culturelles) des clés simples, concrètes et inspirantes pour réussir une coopération durable, dépasser les approches ponctuelles et accompagner le changement.

Ce guide est un espace d’inspiration partagée pour mettre en œuvre des projets culturels dans des espaces non dédiés.



Le projet **REMI**X

Née en 2024, l'expérimentation Remix tisse des liens forts entre le secteur social, médico-social et le monde artistique qui permettent de dépasser la logique du projet ponctuel, avec pour objectif de co-construire des dispositifs qui s'inscrivent durablement dans les pratiques des établissements.

Trois établissements, reconnus pour leur dynamisme et leur expérience de partenariats culturels, ont été choisis pour vivre l'aventure Remix et expérimenter des formes de jumelage, afin de faire infuser la culture au cœur du quotidien des personnes accompagnées et des professionnel·les.

Maison Gagny 1 Gagny

AEPC - Association d'éducation et de protection concorde



Maison d'éducation à caractère social (MECS), dédiée à l'accueil de mineurs en difficulté

17 places

Structure culturelle partenaire : Zebrook

Ambition : Créer un jumelage musical entre Zebrook et la MECS pour accompagner, à terme, l'émergence d'un « club musique » pérenne au sein de la structure, animé en autonomie par l'équipe encadrante (direction, éducateur·rices et personnel d'entretien). Les activités pensées et testées permettent d'encourager l'expression artistique des jeunes, de développer leur esprit critique, leur ouverture intellectuelle et leur curiosité, de contribuer à la vie apaisée de la maison et à la construction de la vie future de ses résidents.

Foyer Agecet Montfermeil

Association Agecet

Etablissement d'accueil médicalisé (EAM) et établissement d'accueil non médicalisé (EANM) pour personnes en situation de handicap

20 places (EAM) et 20 places dont 5 en accueil de jour (EANM)

Structure culturelle partenaire : Making Waves

Ambition : Au travers d'ateliers et de stages d'écoute et de pratique radiophonique, encourager la création d'une radio animée par les résident·es et les professionnel·les, au service des enjeux de l'établissement (épanouissement, lien social, insertion...) et de la vie des différents services des établissements.



La Seigneurie Pantin

EHPAD public



Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes (EHPAD)

280 places

Structure culturelle partenaire : Papote et Popote

Ambition : En prenant l'alimentation comme point de départ, embarquer résident·s, familles, professionnel·les dans un projet artistique et culturel collectif. L'ambition de départ est d'accompagner un EHPAD où la pratique de la cuisine, la gourmandise et les histoires culinaires nourrissent le quotidien des résident·es et des professionnel·les et permettent une ouverture vers les familles et le quartier.

Pourquoi intégrer un volet artistique et culturel dans le projet d'établissement ?

Encourager la pratique culturelle et artistique au sein d'un Établissement ou service social ou médico-social (ESSMS) représente un véritable levier d'accompagnement et d'amélioration de la qualité de vie pour les personnes accompagnées comme pour les équipes de professionnel·les. Inviter l'art et la culture dans la vie d'un ESSMS offre de nouveaux espaces de rencontre, créatifs et conviviaux, qui permettent de tisser des liens avec l'autre ou de se reconnecter à soi.



Pour les personnes accompagnées, la pratique culturelle et artistique permet de :

- Développer l'estime de soi, le respect de la dignité ;
- S'exprimer autrement, découvrir de nouveaux horizons, continuer à apprendre et à être stimulées et parfois pouvoir déposer une parole sur un sujet douloureux/tabou ;
- Rompre l'isolement, tisser des liens, partager des moments conviviaux ;
- Habiter pleinement les lieux, et non simplement les occuper ;
- Bénéficier de nouveaux espaces de dialogue et de participation.



Pour les équipes, elle offre de :

- Soutenir une qualité de relation différente, en développant de nouvelles formes de rencontre et de dialogue avec les personnes accompagnées et leurs proches mais aussi entre collègues ;
- Créer un ressort pour réenchanter les pratiques et se sentir valorisées ;
- Tisser des liens avec le territoire et développer de nouveaux partenariats favorisant l'inclusion et la participation citoyenne des personnes accompagnées ;
- Développer de nouvelles compétences et renouveler des modes de faire.

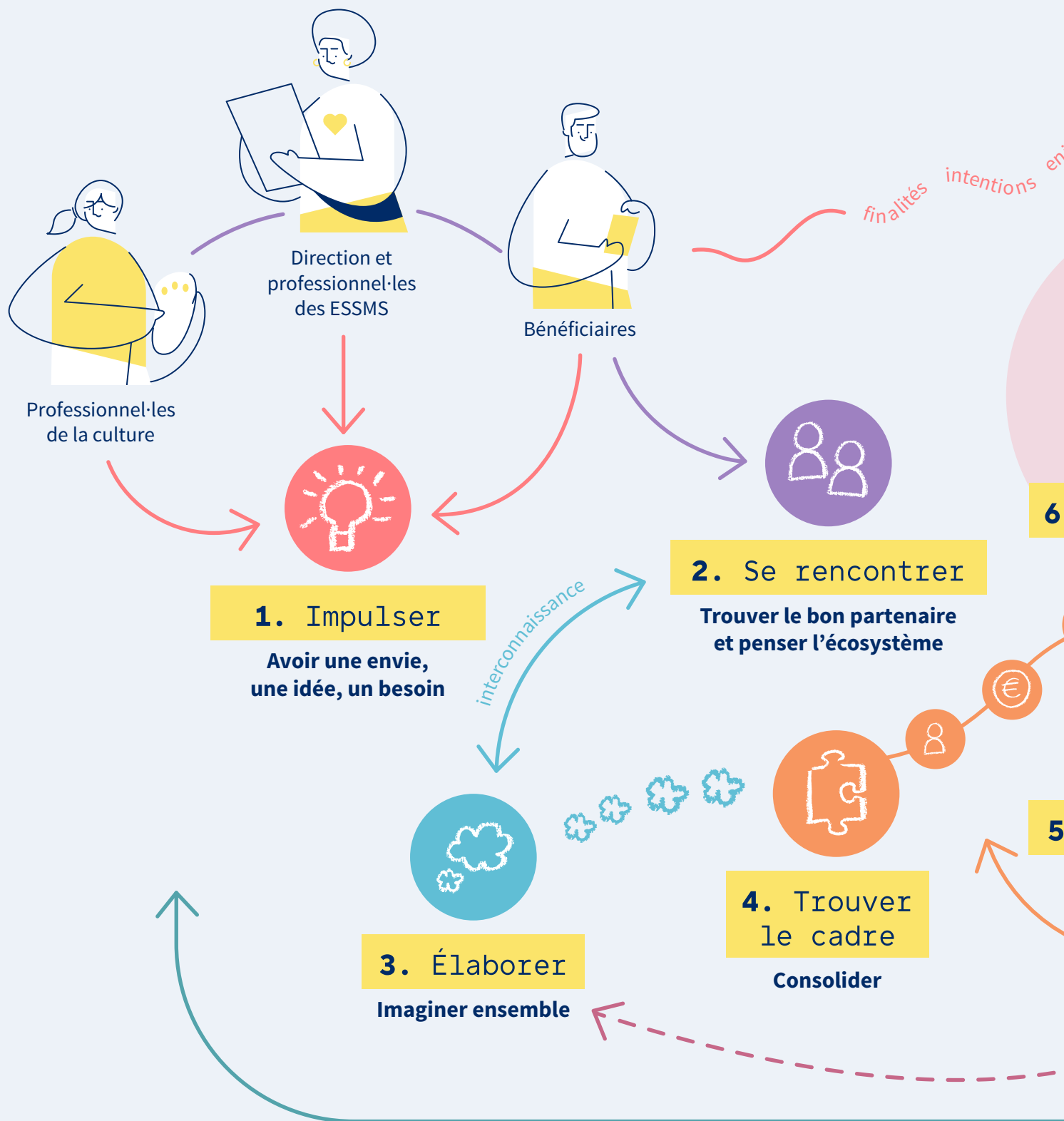


Pour les professionnel·les de la culture, collaborer avec un ESSMS c'est :

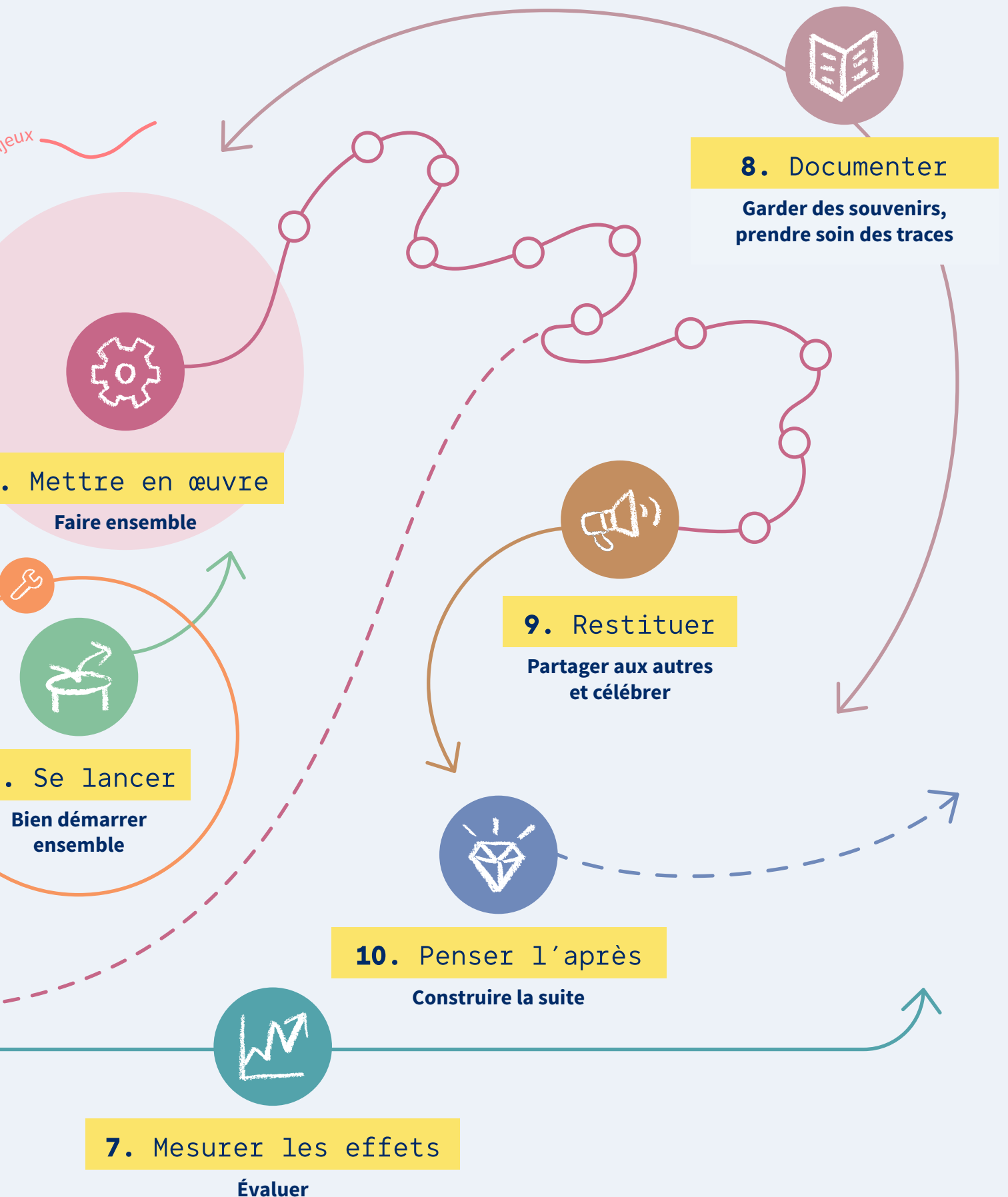
- Agir concrètement pour le changement social, en faisant **avec** et non plus seulement **pour** ;
- S'ouvrir à un terrain de rencontres avec des publics variés auxquels s'adapter, développer des compétences de médiation et d'animation en coopérant avec des équipes pluridisciplinaires ;
- Trouver du sens à la pratique culturelle et artistique, dans une logique de partage et de transmission ;
- Bénéficier d'un cadre de travail sécurisant et professionnel (un soutien financier, un cadre d'intervention régulier, un espace de travail dédié et une visibilité publique).

En somme, inscrire durablement l'art et la culture dans le projet d'établissement permet d'enrichir voire de transformer l'accompagnement, et d'ancrer les structures dans une dynamique territoriale et citoyenne forte.

Une démarche culturelle en ESSMS : cheminer ensemble



La première année du projet Remix a montré que pour réussir une aventure commune au croisement de la culture et du social/médico-social, il faut construire ensemble une démarche de coopération qui s'adapte au fur et à mesure, en faisant confiance au collectif et à la capacité de chacun-e à ajuster le cadre et les objectifs quand cela devient nécessaire. Le parcours n'est jamais linéaire : il demande souvent d'écouter, de tester, d'ajuster pour bâtir, peu à peu, quelque chose de solide et partagé.



1. Impulser



Avoir une envie, une idée, un besoin

La présence artistique et culturelle dans un établissement part toujours d'une envie. Cela peut naître d'une impulsion d'un·e artiste ou structure culturelle, d'un·e professionnel·le d'un ESSMS (animateur·ice, soignant·e, direction...), d'une personne accompagnée voire d'un·e proche. Au démarrage, l'impulsion peut prendre des formes diverses : un désir, un besoin, une intuition, une idée,...

Transformer l'impulsion en aventure collective

Pour avancer dans un projet, il est essentiel que le groupe ou la personne réfléchisse à ses motivations. Il convient de déterminer ce que l'on souhaite mettre au travail et de clarifier l'intérêt personnel et celui de la structure ou du collectif.

Recommandation

Identifier des enjeux qui peuvent être mis au travail lors du projet (par exemple la relation partenariale entre l'établissement et les proches, l'ouverture de l'établissement à son quartier et à ses voisin·es, etc).

Par exemple, les thématiques identifiées à l'EAM et EANM de Montfermeil :

La mort : accompagner et déstigmatiser le passage de la mort, apprendre à célébrer la fin de vie dans un cadre où les personnes âgées sont accompagnées jusqu'à leur décès. Accompagner celles et ceux qui restent (dont les professionnel·les) dans leur deuil.

L'amour : démystifier et normaliser les relations sexuelles, ainsi que le rapport au corps et au toucher, en favorisant une approche saine et respectueuse.

L'inclusion : lutter contre l'invisibilité et la stigmatisation des personnes handicapées, particulièrement dans un bâtiment très reclus et fermé, et promouvoir leur inclusion sociale et leur visibilité (en commençant par le voisinage).

S'inspirer

Accordez-vous du temps pour explorer ce qui existe ailleurs. Regardez ce qui a déjà été fait, cherchez des projets inspirants et repérez des artistes ou des structures qui travaillent sur votre sujet. Cela nourrira votre intuition et stimulera la créativité.

Comprendre ses motivations

Pour impulser une dynamique collective avec les équipes et les partenaires, il faut être clair sur les (bonnes) raisons de se lancer. Vérifiez que votre moteur n'est pas uniquement financier ou lié à une opportunité extérieure (qui remplit le planning), mais qu'il est bien en lien avec les valeurs de votre structure. Prenez le temps de la réflexion !

Rester ouverts

Ne planifiez pas tout dès le début. Laissez de la place à la co-construction et à l'inattendu, évitez de tout verrouiller. Il ne s'agit pas de réaliser un projet "clé en main" ou d'agir en simple commanditaire mais d'aller vers un projet qui est en phase avec votre structure et ses parties prenantes.

Comment le Département peut vous accompagner :

ESSMS, vous souhaitez monter un projet culturel dans votre établissement ?

Acteurs culturels, vous avez envie de travailler en lien avec une structure accueillant des publics âgés, en situation de handicap ou de l'Aide Sociale à l'Enfance ?

Rapprochez vous du Service Culture, Art et Territoire, et la chargée de projets Culture et inclusion sociale : culture-inclusion@seinesaintdenis.fr

Si vous êtes une structure d'accueil, n'hésitez pas à vous rapprocher aussi des référent-es départementaux qui suivent votre établissement pour leur faire part de votre ambition.

“ Ce que j'aime bien dans les projets artistiques et culturels [en EHPAD], c'est de dire que oui, il y a des handicaps du fait de la vieillesse : on voit moins bien, on peut moins bien se mouvoir, on a de l'arthrose donc on peut moins bien attraper des choses... Mais on peut faire beaucoup de choses si on voit plutôt les opportunités et pas juste ce qui est impossible ou dangereux.”

Emmanuelle Pardini

Artiste intervenante, Papote & Popote



Outils et ressources utiles

Se référer aux ressources en ligne **“Culture et santé”** du Ministère de la culture.

Repérer les acteurs ressources qui peuvent vous inspirer et vous accompagner :

- **Imago**, le réseau des pôles Arts et handicaps franciliens
- La plateforme européenne **Culture and Health** [En anglais]
- **Fiche Kezako - Mieux intégrer la culture à l'accompagnement social**, réalisée par la Fédération des acteurs de la solidarité

2. Se rencontrer



Trouver le bon partenaire et penser l'écosystème

La qualité de coopération est l'une des clés de réussite. Il est nécessaire, pour qu'une dynamique fertile et vertueuse puisse se déployer, de faire équipe avec des parties prenantes bien choisies.

Premiers pas : repérer et entrer en relation

Commencez par identifier les acteurs de votre territoire. Prenez le temps de les connaître avant de vous engager : par exemple, regardez ce qu'ils mettent en avant dans leur communication, rendez-vous sur place, demandez des avis. Organisez une rencontre préliminaire avec un·e responsable pour échanger sur les intérêts et besoins communs. Cette étape, sans engagement, permet de vérifier la faisabilité d'une collaboration.

Recommandation pour les ESSMS

De nombreuses structures culturelles labellisées ou conventionnées disposent d'une expérience reconnue dans des actions de médiation culturelle, notamment auprès des publics vulnérables. S'appuyer sur ces acteurs vous donne de l'expertise et parfois des moyens pour vos projets.

Être attentif aux signaux faibles

Pour les ESSMS

Co-créer avec des publics demande des compétences relationnelles et une posture adaptée, que n'ont pas forcément tous les artistes. Il s'agit d'embarquer celles et ceux qui ont une capacité à :

- Créer des relations et être à l'aise avec les publics et les professionnel·les ;
- S'intégrer facilement dans la vie de la structure, en respectant son fonctionnement et son organisation ;
- Mettre l'accent sur le parcours et la démarche, plus que sur le résultat final ;
- Construire ensemble en considérant les personnes comme actrices et ressources, et non comme simples sujets ;
- S'adapter, essayer, rater, recommencer.

Pour les professionnel·les de la culture

Avant de démarrer un projet avec un établissement, interrogez-vous sur les possibilités de :

- Valoriser l'art et la culture comme leviers au service des objectifs de l'établissement ;
- Travailler avec une direction et un encadrement alignés pour incarner et porter ce discours ;
- Identifier une personne référente (voire idéalement un binôme) impliquée sur ces sujets et en capacité de coordonner un projet culturel et artistique ;
- Collaborer avec ce·tte référent·e en s'assurant de la cohérence de sa posture avec les ambitions culturelles (mettre en œuvre les droits culturels, etc.) ;
- Évaluer et confirmer le désir réel des personnes accompagnées et des équipes pour des collaborations régulières (précédemment dans la vie de l'établissement, est-ce qu'il y a eu l'accueil d'artistes, des partenariats institutionnels,...?).

Recommandation

Aucun partenaire n'est parfait, y compris vous-même et votre organisation. Soyez souples et créatifs. Travaillez dans une logique de sur-mesure et de co-construction ; cherchez la complémentarité et la durabilité.

Soigner le temps d'interconnaissance

Créer la confiance demande du temps. Immersions, visites en amont du démarrage du projet, échanges sur les expériences mutuelles (réussies et/ou ratées) aident à comprendre les besoins et à clarifier le rôle de chacun·e dans l'aventure. Un glossaire commun peut également faciliter la compréhension entre les parties... les acronymes sont nombreux dans les ESSMS !

Comprendre les besoins, les contraintes et l'intérêt à agir de chacun

La coopération se fait entre personnes, pas seulement entre institutions. Prenez le temps de vous raconter vos parcours (Qu'est-ce qui vous a conduit jusqu'ici ?), vos motivations (Quels sont vos moteurs au quotidien ?) et vos liens à la culture (Comment occupez-vous votre temps libre ? Avez-vous une passion ?). Informez-vous aussi sur les collaborations passées ou existantes, pour mieux cerner les attentes de chacun·e et éviter les déceptions.

seine saint denis
LE DÉPARTEMENT

Comment le Département peut vous accompagner :

Les services du Département peuvent vous aider à trouver le bon partenaire et faciliter la mise en lien.

La Direction de l'Autonomie saura vous flécher un établissement dans les champs du handicap et du vieillissement. Le service de la Protection de l'Enfance saura vous orienter vers des structures spécialisées dans la prise en charge et l'accompagnement des mineurs.

L'équipe du Service Culture, Art et Territoire pourra vous orienter vers les équipes et structures artistiques et culturelles sur le territoire.

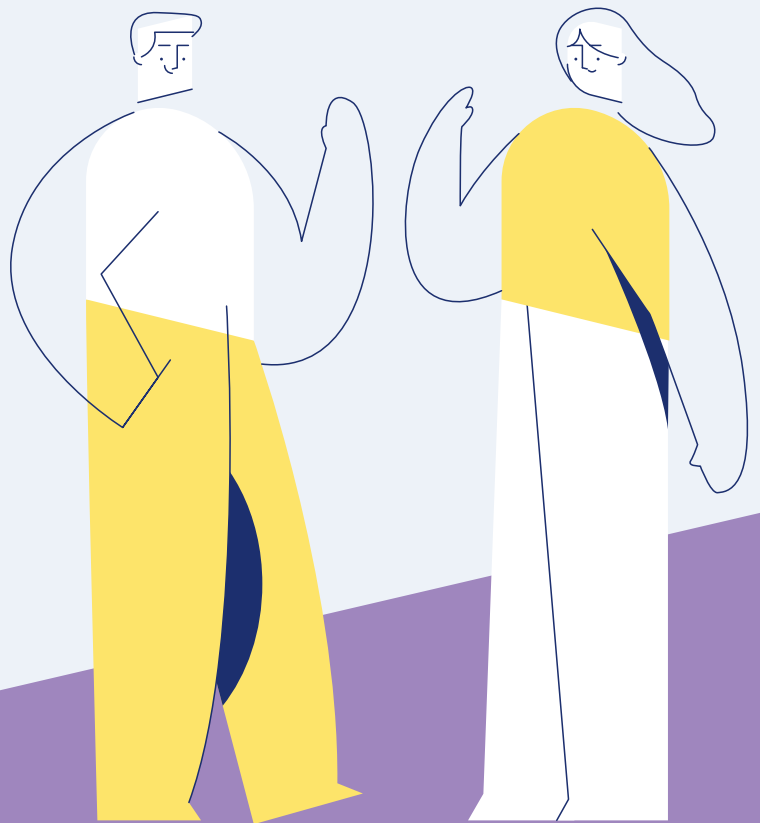
Là encore, la porte d'entrée est la chargée de projets Culture et inclusion sociale :

culture-inclusion@seinesaintdenis.fr

Penser l'écosystème de la démarche

Un projet gagne à s'ouvrir à d'autres acteurs du territoire, comme par exemple, des centres sociaux, bibliothèques, clubs sportifs, théâtres, musées, etc.

Vous pouvez faire ensemble une cartographie des acteurs et de leurs rôles, en gardant toujours en tête les aspirations et les besoins des publics bénéficiaires. Regardez aussi ce qui est déjà fait ou a été fait pour vous appuyer sur les forces du territoire, d'autant plus si vous avez déjà travaillé avec elles.



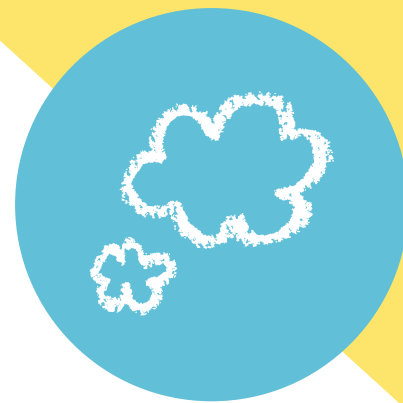
Outils et ressources utiles

- Un outil pour **cartographier les mondes en présence et les partenaires à différentes échelles**
- Une liste de **quelques acronymes des secteurs social et médico-social et du secteur culturel**
- Un **glossaire collaboratif** par le Groupe de réflexion "Art, soin, citoyenneté"
- **L'annuaire mon parcours handicap**
- Une **liste des structures artistiques et culturelles et des réseaux accompagnés par le Département de Seine-Saint-Denis**

3. Élaborer

Imaginer ensemble

La phase d'élaboration du projet est décisive. L'idéal, pour imaginer le juste projet, est de le co-construire avec les bénéficiaires, les équipes de terrain (animateur-ices, soignant-es, éducateur-ices, paramédicaux, etc.) et l'équipe artistique, sans oublier de solliciter - quand cela est pertinent - l'encadrement et la direction.



Explicititer les attentes de chacun.e puis formuler des objectifs communs à atteindre

Discutez ensemble des résultats que vous souhaitez obtenir avec cette démarche. Fixez des objectifs simples et faciles à comprendre par tous·tes, pour s'accorder sur le but du projet et partager une vision commune.

Recommandations

- Posez-vous ensemble les questions suivantes : *pour moi cette aventure sera réussie si... sera un échec si... J'aimerais qu'ensemble on fasse attention à... J'ai peur de... Pour bien coopérer, j'ai besoin de...*
- Analysez ensemble les réponses pour formuler des objectifs individuels et collectifs

"C'est difficile de nous engager dans un projet aussi ambitieux sans savoir exactement ce qu'on va faire. On aimerait bien avoir un programme un peu précis avec chacune des étapes jusqu'à la restitution et une idée de la forme finale. On a besoin d'être rassurés."

Edouard Prono

Directeur de l'EHPAD La Seigneurie,
lors des premiers échanges avec le
Département

Attention ! Avis aux équipes des ESSMS : ne vous reposez pas sur l'équipe artistique pour imaginer le projet. Même si les projets "clé en main" semblent plus confortables et rassurants, les dynamiques les plus fertiles sont celles qui se co-construisent et s'inventent chemin faisant !

Elaborer un déroulé type

Il est utile de s'accorder, en amont du démarrage du projet, sur un déroulé et des formats d'intervention (réunion de lancement et présentation, ateliers, stages, sorties...). Cela permet de se projeter et d'expliquer plus facilement ce qui va être fait. Explorez toutes les questions nécessaires : concrètement, qu'est-ce qu'on va faire ensemble ? Sous quelle forme ? Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Comment ? Cela permet d'être très pragmatique... Par exemple, a-t-on un lieu adapté pour accueillir les ateliers ? Est-ce que les ateliers ne se télescopent avec d'autres activités ? Toutes ces informations peuvent être rassemblées sous forme d'une fiche action synthétique à partager avec l'ensemble des parties prenantes pour s'assurer d'une vision commune du projet.

Recommandation

Il faudra faire preuve de souplesse et s'adapter en fonction de la réalité et des besoins et urgences des ESSMS, état de santé ou envies des bénéficiaires le jour des ateliers, etc.

Définir l'échelle des rôles, de la participation de chacun·e

Pendant cette phase d'élaboration, il convient de définir le rôle de chacun·e. Qui est responsable de quoi ?

Recommandations

- Vous pouvez vous projeter dans des situations réelles. Pour la réunion de lancement, qui crée l'affichette ? Qui achète de quoi faire un goûter ? Qui sensibilise et mobilise les personnes accompagnées ?
- Vérifiez que toutes les personnes nécessaires ont bien été sensibilisées et associées. Est-ce que les professionnel·les de terrain sont au courant ? Certaines instances de représentation telles que le Conseil de la Vie Sociale ou le Comité des habitants peuvent aussi être associées à la réflexion.

Articuler la démarche avec ce qui est déjà en place au sein de l'ESSMS

Ayez une vigilance toute particulière, au stade de l'élaboration, puis du cadrage, d'avoir bien en tête ce qui existe déjà au sein de l'établissement. Il faut éviter la concurrence entre les dynamiques ou la surcharge à la fois pour les équipes et les bénéficiaires ! Il ne faut pas que ce soit le projet de trop !

seine saint denis
LE DÉPARTEMENT

Comment le Département peut vous accompagner :

Le Service Culture, Art et Territoire peut intervenir en appui méthodologique et en facilitation pour accompagner les projets à destination des publics vulnérables.

Son rôle est de :

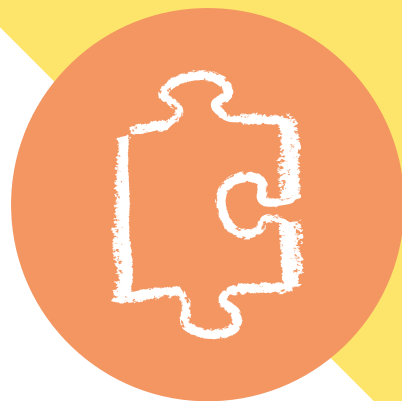
- Faciliter la mise en lien entre les établissements, les structures culturelles et les artistes du territoire ;
- Soutenir la co-construction du projet en favorisant l'expression de toutes les parties prenantes, des bénéficiaires aux équipes encadrantes ;
- Apporter un regard extérieur et structurant pour aider à la formulation d'objectifs clairs, réalistes et partagés ;
- Veiller à la cohérence du projet avec les orientations départementales en matière d'actions culturelles ;
- Orienter vers des modalités de financement départemental : appels à projets, dispositifs, résidences de création...



4. Trouver le cadre

Consolider

Une fois les objectifs définis et le projet mûri, il faut penser ensemble un cadre pour avancer sereinement. Cela passe par une réflexion partagée sur les moyens nécessaires : financiers, humains, et les outils de pilotage. L'investissement partagé autour de ces questions pratiques permet à chaque partie prenante de s'impliquer à même hauteur et d'être ainsi co-responsable du projet.



Réunir les moyens financiers

Il faut faire preuve d'inventivité, car il est rare pour des projets d'envergure qu'un seul partenaire couvre l'ensemble des besoins financiers du projet. ESSMS et professionnel·les de la culture doivent se sentir co-responsables de la recherche de financements.

- Détaillez le plus possible le budget prévisionnel et faites attention aux coûts cachés !

Si l'on veut documenter le projet, être réflexif et co-construire il faut s'en donner les moyens dès le début.

- Identifiez les ressources de l'établissement (fonds propres, partenaires mobilisables, etc.).
- Repérez les partenaires et financements possibles (subventions via des appels à projets, mécénat).
- Anticipez la compatibilité entre les délais de dépôt/de réponse des appels à projets et le planning de votre propre projet.
- Mettez en place une veille partagée sur les opportunités, qui évoluent dans le temps (selon les thématiques) et sont souvent propres à un territoire.

Mobiliser les moyens humains

- Assurez-vous qu'il y a un portage volontaire des directions des deux côtés.
- Vérifiez que l'équipe côté culture peut mener différents volets du projet : communication, recherche de production, mobilisation des bénéficiaires et coordination. Sinon, prévoyez un soutien (chargé·e de production, administrateur·rice).
- Du côté de l'ESSMS comme chez les professionnels de la culture, définissez un·e référent·e du projet (un binôme de référents est idéal) avec du temps dédié, impliqué, capable d'embarquer les équipes et les personnes accompagnées et de rendre compte à ses collègues de la progression de l'aventure au fur et à mesure. Cela permet d'institutionnaliser, au bon sens du terme, la dynamique et d'éviter que le projet ne repose sur la motivation d'une seule personne mais aussi d'éviter une situation d'isolement et de montée en compétences non partagée.
- Si nécessaire, une adaptation de la fiche de poste des professionnels impliqués peut permettre une prise en compte des besoins relatifs à la formation, à la répartition des plannings. Cela permet d'éviter les effets de surcharge.



"C'est une belle aventure mais elle n'est pas que belle. Il faut s'assurer de pouvoir concrètement la garantir en interne. On a dû revoir les plannings, faire en sorte que chacun·e puisse s'investir. Cela a pris bien plus de temps que prévu. Cela n'a pas été simple mais pour moi c'était impossible éthiquement de ne pas persévérer."

Daniella Perreau
Directrice des EAM et EANM Agecet



Penser la juste temporalité

- Le temps long est essentiel pour l'acculturation, la co-construction et la coopération : il faut prendre le temps de se connaître et de se faire confiance.
- Construisez ensemble un calendrier adapté aux impératifs de chacun : démarrage du projet, fréquence, durée, moments des ateliers, restitution (en prenant en compte les contraintes et les spécificités propres aux bénéficiaires et à leur accompagnement : disponibilité, fatigabilité, attention, etc.).
- Ne négligez pas les « temps cachés » (préparation, coordination, travail en coulisses pour l'artiste comme pour le référent et les équipes sur le terrain).

SEINE-SAINT-DENIS
LE DÉPARTEMENT

Comment le Département peut vous accompagner :

Le Département propose différents cadres de financements selon les typologies de publics :

- **Seniors** : Appel à projets dans le cadre de la Conférence départementale des financeurs "Parcours Autonomie, Culture et Sport (ACS)"
- **Personnes en situation de handicap** : Appel à projets Agir IN Seine-Saint-Denis, fiche "Participation à la vie sociale et culturelle des personnes en situation de handicap" - volet culturel.
- **Protection de l'Enfance** : Appel à projets Agir IN Seine-Saint-Denis, fiche "Cultures sur mesure"

Retrouvez plus d'informations dans la fiche outil "Consolider les financements", ainsi que des contacts et liens utiles.

Trouver les bons outils de pilotage

Penser et trouver les bons outils pour coordonner et coopérer durant l'aventure est important.

- Rédiger une convention peut permettre d'asseoir les objectifs communs et le cadre de valeur qui a été co-construit.
- Adaptez la communication selon les habitudes et moyens des professionnel·les avec qui vous travaillez (évitez les emails si les équipes ne disposent pas d'adresse email professionnelle individuelle, ou les fils de discussion sur une application mobile si les équipes n'ont pas un numéro de téléphone professionnel).
- Réfléchissez aux besoins d'espaces, de stockage et de sécurité du matériel utile aux ateliers. Il ne faut pas que le matériel envahisse les bureaux des professionnels référents dans les ESSMS.
- Pensez à un choix stratégique des lieux d'activité : visibles ou intimes, selon les objectifs poursuivis par le projet ? Souhaite-t-on attirer l'attention de nouveaux bénéficiaires, professionnel·les ?

À garder en tête

Testez plusieurs outils avant de trouver la bonne méthode. L'essentiel est de ne laisser personne de côté pour de mauvaises raisons.

Outils et ressources utiles

Financement :

- Fiche outil - "**Consolider les financements**"
- Fiche pratique - "**Répondre à un appel à projet**" réalisée par Les Souffleurs de Sens pour le réseau IMAGO

Moyens humains :

- Fiches pratiques - "**Référent culture en structure médico-sociale**" et "**Référent handicap au sein d'une structure culturelle**" réalisées par Les Souffleurs de Sens pour le réseau IMAGO

Temporalité :

- **Les 9 temps nécessaires au processus coopératif** par Insterecoop

Outils de pilotage :

- Fiche pratique - "**Les conventions de Jumelage**" réalisée par le Pôle art et handicap du Théâtre du Cristal

5. Se lancer

Bien démarrer ensemble

Le démarrage de l'aventure est une étape importante. Que ce soit au début de la co-construction ou au lancement des ateliers, il faut prêter une attention particulière à l'implication des parties prenantes et à la convivialité.



Favoriser l'engagement

Le lancement est un des moments-clés pour réunir toutes les parties prenantes. La présentation du projet avant son démarrage doit être inclusive : le projet ne doit pas être porté ou incarné qu'au travers d'une poignée de professionnel·les. Informer l'ensemble des équipes au sein de la structure crée une base solide d'engagement et d'adhésion au projet, indispensable pour la suite.

Recommandations

- Anticipez les besoins : invitez personnellement bénéficiaires et professionnel·les, faites des relances ciblées, et allez jusque dans les chambres des bénéficiaires si nécessaire.
- Pour s'assurer de la présence des bonnes personnes au moment du lancement, préparez ensemble la liste des acteurs·ices à embarquer, selon la pertinence de leur rôle vis-à-vis du projet (direction, chef·fes de services, cadres de santé, animateur·rices, aides-soignant·es, psychologues, éducateur·ices, ergothérapeutes, psychomotricien·nes, cuisinier·es, etc.).
- Appuyez-vous sur des temps collectifs déjà existants (réunions de service, réunions institutionnelles, etc.) pour faciliter la transmission de l'information et éviter la surcharge des emplois du temps.

Valoriser la simplicité de la communication

La communication doit être simple, lisible, et adaptée à chaque public (personnes accompagnées, professionnel·les). Un même événement peut nécessiter des supports et des canaux variés selon les destinataires.

La communication doit aussi valoriser vos interlocuteur·rices en expliquant leur rôle essentiel dans le projet.

Et concrètement ?

- Pour certains publics, vous pouvez utiliser la méthode "Facile à lire et à comprendre".
- Pensez à la taille des caractères et aux choix des couleurs, notamment pour les personnes âgées.
- Soyez attentifs à la clarté des messages (pas de jargon inutile !)... certaines personnes peuvent avoir des difficultés de compréhension de la langue française.
- Côté ESSMS, inscrivez dès le démarrage du projet des points réguliers à partager avec les professionnel·les. Par exemple, la personne référente peut donner des informations sur les grandes étapes du projet lors de réunions de services ou institutionnelles.

"On s'est invités mutuellement à nos grands temps forts. Nous nous sommes rendus aux Voeux et à l'assemblée générale de l'AEPC. Nous avons invité les équipes des MECS à nos concerts du Grand Zebrock ou à la Fête de l'Humanité... Cela favorise l'interconnaissance et permet de tisser des liens autrement"

Gaëlle Maisonnier

Directrice de l'action culturelle, Zebrock

L'importance de la convivialité

L'événement de lancement doit être chaleureux et marquant. Faites en sorte que ce moment marque les esprits.

Et concrètement ?

- Si votre organisation le permet, vous pouvez réaliser des mini-actions d'aller-vers (chant, musique dans les couloirs, distribution main à main d'une jolie carte postale). L'artiste doit être accompagné, présenté dans l'intimité des services, pour être à la fois sécurisé pour le démarrage du projet et identifié par les équipes. Au sujet de l'identification, vous pouvez d'ailleurs envisager un badge (avec prénom, rôle ou projet) pour les artistes afin de faciliter leur reconnaissance par les équipes et les personnes accompagnées.
- Autorisez-vous à décorer, personnaliser l'espace où sera organisé le lancement ou à proposer un moment convivial (goûter, barbecue, déambulation gourmande) qui donnera envie d'en savoir plus.

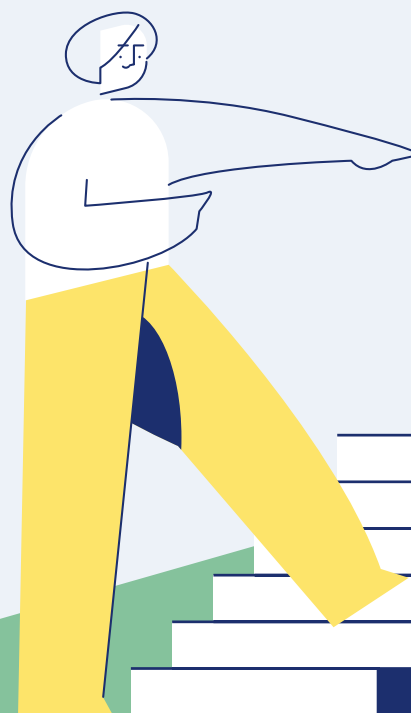
Retour d'expériences par Esopa productions

"À la MECS, pour interroger les jeunes sur leurs envies, un barbecue dans le jardin et un repas partagé ont été organisés. La partie structurée initialement prévue n'a pas bien fonctionné, mais les langues se sont déliées à table quand tout le monde a mangé ensemble. C'était bien moins formel."

"Au foyer de vie AGE CET, nous avons pris le temps de sillonner les étages sans sortir le micro, juste pour faire connaissance, découvrir qui vit où, repérer les goûts, envies et réticences. Avec certain-es on a discuté en groupe dans un espace commun comme le coin télé, parfois on nous a invité dans l'intimité de l'appartement, en nous montrant la déco, la vue de la fenêtre, etc. On a alors pu sortir un micro pour rendre plus concret le cadre de notre rencontre."

Pauline Josse

Journaliste intervenante, Making Waves



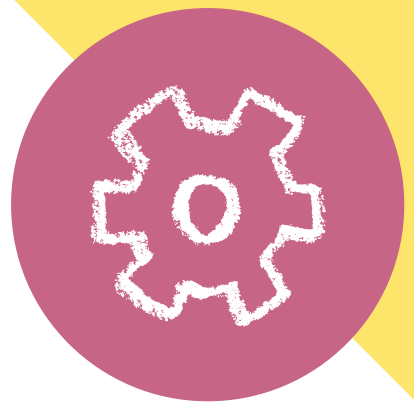
Outils et ressources utiles

- Des [infos sur la méthode FALC](#) (Facile à lire et à comprendre) par l'Unapei
- Fiche pratique - [Communication accessible](#) réalisée par Les Souffleurs de Sens pour le réseau IMAGO

6. Mettre en œuvre

Faire ensemble

La mise en œuvre doit refléter l'ambition et les valeurs de l'aventure rêvée collectivement. Réussir la coopération entre des acteur·ices des secteurs social et médico-social et du secteur culturel, c'est faire se rencontrer deux mondes, accepter un temps d'adaptation et respecter la liberté et le fonctionnement de chacun·e.



S'ouvrir à de nouvelles façons de faire

Coopérer implique de découvrir de nouvelles façons de penser et de faire. Cela représente une opportunité de questionner ce que l'on croit savoir, et peut-être de sortir de ses habitudes. Par exemple, un·e soignant·e pourra explorer un toucher non thérapeutique en danse, un musicien adapter sa méthode et l'apprentissage de son instrument à des personnes avec des capacités physiques spécifiques.

Au-delà des individus, les institutions doivent elles aussi s'ouvrir : un ESSMS inventera de nouvelles manières de mobiliser ses équipes ou de développer des partenariats sur son territoire ; un lieu culturel repensera son accessibilité et sa programmation.

Ce qui est certain, c'est que cette rencontre enrichit les pratiques et nourrit le projet.

“ On a dû faire un pas de côté. On est habitués aux formats livrés clé en main aux enseignants. Ici, les jeunes et l'équipe de la MECS doivent être à la fois acteurs et bénéficiaires. Cela change la donne. Et c'est la première fois qu'on travaille dans le champ social. Ça déplace. Le public des MECS est plus fragile et parfois difficile à attraper. On a dû repenser certains formats qu'on avait imaginés sinon on allait les braquer. ”

Zoé Ragon
Stagiaire aux actions éducatives, Zebrock

“ Pour notre intervenante, avant tout formée sur les questions d'éducation aux médias et à l'information, cela a été difficile. J'ai l'impression que cela bouscule ses pratiques d'animation d'ateliers. Là, elle est dérouterée... par les pros peu investis, par les publics accompagnés qui, pour certains, verbalisent peu... Elle se demande si la radio est une bonne idée dans ce contexte. Elle doute. Le problème c'est que ça prend du temps de se former, de réfléchir pour bien s'adapter. ”

Eva Giaoui
Responsable pôle Education & Ressources, Making Waves

Respecter l'autodétermination des personnes accompagnées

Écouter les choix et les envies des personnes accompagnées est essentiel tout au long de l'aventure. Les professionnel·les des ESSMS le savent : il faut constamment s'adapter. Il s'agit ainsi de trouver un équilibre entre ne pas imposer la participation et encourager la découverte et le (r)éveil de désirs insoupçonnés. Selon le contexte, certains temps de participation peuvent être obligatoires, d'autres facultatifs.

“ À la MECS, la présence des jeunes était obligatoire sur les premiers temps de rencontre et de découverte. Les séances suivantes se sont faites sur la base du volontariat, mais on a instauré à nouveau une présence obligatoire ponctuelle après une période compliquée au sein de la maison. ”

Zoé Ragon
Stagiaire aux actions éducatives, Zebrock

“Au foyer de vie, pour être certaine de comprendre les aspirations du groupe, il m’a fallu du temps pour apprendre à connaître individuellement les résident·es, pour savoir lire leurs réactions et qu’iels se sentent assez en confiance pour s’exprimer. Je dirais qu’il nous a fallu presque 6 mois pour trouver un langage commun. Et c’est à partir de là que la forme radio possible et la plus adaptée au groupe s’est imposée.”

Pauline Josse

Journaliste intervenante, Making Waves



Préserver le champ d’intervention propre à chacun

Chaque partie a un rôle précis : les artistes ne remplacent ni les animateur·rices ni les thérapeutes, mais contribuent eux aussi au mieux-être des personnes accompagnées. Pour faciliter leur intervention, il est conseillé de leur fournir quelques clés de compréhension du milieu dans lequel ils interviennent, ainsi que les informations essentielles sur les personnes accompagnées - dans le respect du secret médical - afin d’éviter toute difficulté (par exemple, dire qu’une personne mange en texture mixée en prévision d’un atelier cuisine). Il est préférable de ne pas divulguer les histoires de vie des personnes accompagnées afin de favoriser une rencontre authentique et éviter les préjugés.

Rassurer vs lâcher prise

Le lâcher-prise peut être difficile pour les équipes des ESSMS car elles sont garantes du bien-être, du respect de la dignité et de la sécurité des personnes qu’elles accompagnent. Travailler ensemble à un cadre sécurisé pour tous·tes (horaires, lieux, prise en compte de la fatigabilité des participant·es) autorise une plus grande liberté qui favorise les rencontres et ouvre la voie à l’inattendu !

Prendre soin de l’envie

L’envie de chaque acteur conditionne la réussite. Il est difficile de mener un projet si certaines parties prenantes doutent ou ne sont pas convaincues. Des temps réguliers d’échanges et d’analyse permettent de vérifier l’adhésion, raviver la motivation, et si besoin de réinterroger les bases du projet pour lui redonner du sens.

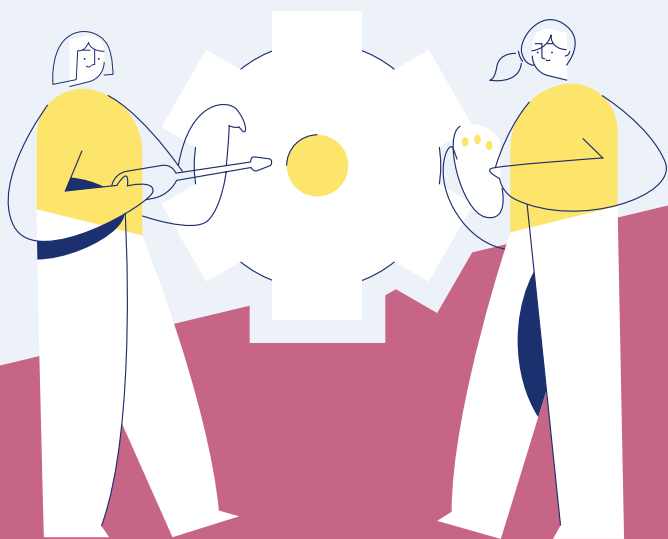
Recommandations

- Préparez les séances sans rigidité : adaptez-vous à l’énergie et l’humeur des participant·es. Rien de grave si tout ne se passe pas exactement comme prévu.
- Organisez des temps de compte-rendus réguliers sur le projet artistique et culturel en équipe, lors de réunions de transmission ou réunions de service par exemple, pour partager les vécus et ajuster le projet.

seine saint denis
LE DÉPARTEMENT

Comment le Département peut vous accompagner :

Le Service Culture, Art et Territoire peut accompagner les équipes tout au long du projet, aussi bien du côté des structures sociales et médico-sociales que de celui des acteurs culturels. Sa présence constitue un appui pour maintenir le lien entre les partenaires, clarifier les besoins de chacun·e et soutenir la dynamique collective. Il peut intervenir de façon ponctuelle, notamment dans les moments de tension ou d’incompréhension, pour aider à renouer le dialogue, reformuler les attentes et trouver ensemble des solutions adaptées.



7. Mesurer les effets

Évaluer

Chaque aventure de coopération au croisement de l'art et du social ou médico-social est unique. Elle repose à la fois sur la créativité, l'exploration et la surprise car on ne peut pas complètement prévoir ce qu'il va se passer ! Il est intéressant de pouvoir évaluer les effets de ce type de projet. Évaluer, ce n'est d'ailleurs pas contrôler. Cela représente une opportunité d'améliorer, d'ajuster, de consolider voire de diffuser ce qui fonctionne.



Penser collectivement l'évaluation

Dès le départ, il faut définir collectivement des critères de suivi simples pour mesurer la réussite, c'est-à-dire l'atteinte des objectifs. En questionnant, en écoutant et en observant, chacun·e peut contribuer à définir ces indicateurs, en privilégiant la qualité et la pertinence, plutôt que la quantité.

Recommandations

Demandez-vous ensemble comment saurons-nous concrètement qu'on a réussi ? Que faudra-t-il questionner / écouter / observer pour savoir si on a atteint nos objectifs ? Il est possible à partir de là de lister des critères (ex : l'appropriation du projet de création par les bénéficiaires) et des indicateurs (ex : les participant·es disent "notre spectacle"). Il faut mixer l'approche qualitative (ex : l'ambiance générale au sein du groupe) et quantitative (ex : le nombre de participant·es).

"Je suis tirillé... je suis animateur sur un pavillon de 100 résidents. Très concrètement prendre 15 minutes pour remplir une fiche d'évaluation c'est consacrer 15 minutes en moins à un résident isolé en chambre avec qui je pourrais discuter. Il faut trouver une autre façon de faire."

Guillaume Hébert

Animateur à l'EHPAD La Seigneurie



Apprendre ensemble à réfléchir sur notre pratique et à s'autoévaluer régulièrement

Plutôt que de penser évaluation, il faut penser auto-évaluation et posture évaluative : chaque partie prenante doit réfléchir à ce qui marche ou est difficile, dans une démarche d'amélioration continue. Tout le monde a son mot à dire. Il ne faut pas hésiter à créer des outils et à prévoir des temps pour que chacun·e puisse exercer son regard critique et partager ses ressentis.

Recommandations

- Inviter chacun·e à se demander, à chaque étape : comment est-ce que je vis le projet ? Que peut-on améliorer ?
- Défendre l'idée, avec la direction des structures, de présenter les avancées du projet, régulièrement (par exemple, une fois tous les 2 mois), en réunion de service ou en réunion institutionnelle.

Créer une stratégie d'évaluation adaptée

Pour évaluer efficacement un projet, il faut commencer par définir une stratégie claire : qui évalue quoi, quand, où et comment. Les outils doivent être pertinents, adaptés à chacun·e : mieux vaut peu de critères de suivi, mais bien calibrés aux objectifs définis. Les professionnel·les du médico-social sont très souvent pris dans un quotidien extrêmement minuté, et documenter ou évaluer peut sembler « le truc en plus » ou « en trop ». Pourtant, prévoir des temps réguliers d'échange et d'analyse, même courts, intégrés et sanctuarisés dans leur emploi du temps, permet de partager expériences, retours et ajustements, ainsi que de légitimer ce temps pris au cours des journées de travail.

Évaluer chemin faisant

L'évaluation ne se limite pas à la fin du projet. Elle peut se faire chemin faisant (*in itinere*), à mi-parcours, à la fin de l'aventure ou à froid, plusieurs semaines/mois/années après la fin du projet. Évaluer chemin faisant permet de pouvoir ajuster le cadre, les objectifs et les outils si nécessaire et d'avoir un projet qui correspond aux envies, besoins et disponibilités de tous·tes. Pour cela, il est utile de mettre en place des outils et des temps d'échanges réguliers, identifiés comme faisant partie intégrante du travail.

Revendiquer le droit à l'expérimentation

L'évaluation est aussi une façon de valoriser l'expérimentation. Vous avez osé explorer ! Ce n'est pas grave de "se tromper"... le tâtonnement, les erreurs sont des opportunités d'apprentissage. Ils créent des moments de réflexion partagée où doutes et difficultés peuvent être discutés pour trouver ensemble des solutions.

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

Comment le Département peut vous accompagner :

Dans le cadre des projets culturels soutenus par le Département, un bilan quantitatif et qualitatif est demandé à l'issue du projet. Ce bilan permet de valoriser le travail accompli, de rendre visibles les effets du projet sur les participant·es, les équipes et les structures, mais aussi d'identifier les leviers et points de vigilance pour de futures coopérations. Des trames de bilan peuvent être mises à disposition des équipes, n'hésitez pas à vous rapprocher du Service Culture, Art et Territoire.

Outils et ressources utiles

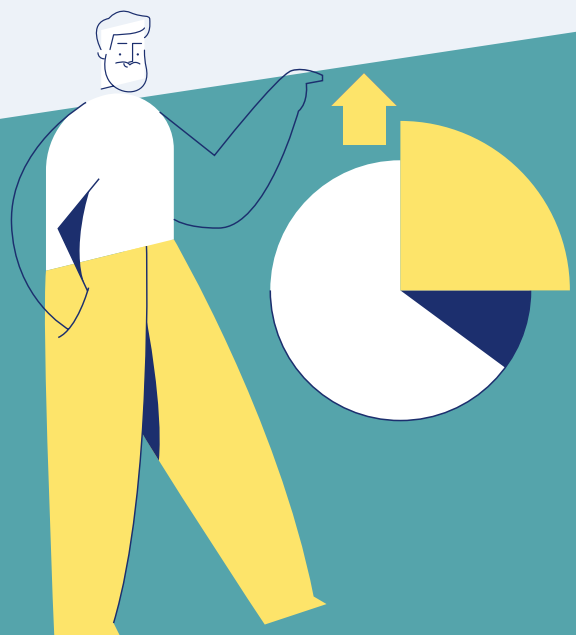
- Guide méthodologique "Mesurer son impact social" de l'UNAPEI
- Guide "Évaluer son impact social" de l'AVISE
- Guide "La Boussole de l'Art Citoyen" par la Fondation Daniel & Nina Carasso
- Bilan type d'une action Culture, Art et Inclusion pour le département de Seine-Saint-Denis

Apprendre et progresser ensemble

Le changement de paradigme, du "faire pour" vers le "faire avec", implique une évolution des pratiques et des postures professionnelles. Celle-ci ne peut s'opérer pleinement sans un travail de sensibilisation, voire de formation, de l'ensemble des professionnel·les impliqué·es dans la démarche mais elle doit aussi pouvoir s'étendre à l'ensemble des professionnel·les, pour éviter que ce changement ne reste l'affaire de quelques-un·es. C'est en construisant une culture commune du "faire avec", auprès de l'ensemble des équipes des ESSMS, que ces dynamiques pourront s'ancre et s'inscrire dans la durée.

"On a des métiers très enclins sur le côté classique du soin, mais pour utiliser pleinement les ressources culturelles, il y a encore beaucoup besoin d'acculturation. Dans les années à venir on va avoir besoin de profils tournés vers ça car il y a un énorme chapitre sur les droits de la personne dans nos évaluations quinquennales, et les dynamiques culturelles s'intègrent complètement là dedans... C'est difficile, cela devra passer par un travail de sensibilisation et de formation de tous·tes les professionnel·les, des cadres de santé aux animateur·rices en passant par les aides-soignant·es."

Edouard Prono
Directeur de l'EHPAD La Seigneurie



8. Documenter

Garder des souvenirs, prendre soin des traces



Le chemin parcouru est tout aussi important que le résultat. N'hésitez pas, si vous le pouvez, à documenter l'aventure partagée, tant pour avoir un objet souvenir qui raconte et retrace ce que chacun·e a vécu que pour pouvoir valoriser le projet en interne comme à l'extérieur (familles, partenaires institutionnels, etc.).

Trouver le bon support pour documenter

Il existe nombre de façons et de supports pour documenter un projet artistique et culturel : par l'écriture (un carnet de bord sensible, un journal), par la photo (un album photo), par le son (un podcast), par la vidéo (un documentaire), par un outil multimédia (un roman photo, un blog multimédia), etc. Le format peut d'ailleurs être discuté et décidé avec l'ensemble des parties prenantes au démarrage du projet : personnes accompagnées, professionnel·les, artistes. Ainsi, la co-construction se fait à chaque étape, et le résultat final reflète tous les participant·es.

Anticiper les coûts et les ressources nécessaires

Documenter un projet a un coût qu'il faut anticiper et intégrer au budget global. Cela peut d'ailleurs faire partie des lignes du budget soumis aux demandes de financement. Ensemble, réfléchissez aux ressources disponibles et à qui pourra assurer la documentation : un·e professionnel·le extérieur au projet ? Un·e professionnel·le de la structure ? Un des acteurs clé de l'aventure ? Toutes les parties prenantes à partir d'un protocole écrit sur-mesure ?

Recommandation

La documentation peut être une belle occasion de mettre en valeur des talents connus ou insoupçonnés parmi les professionnel·les, les personnes accompagnées ou les familles de l'ESSMS, comme une compétence en dessin ou en photo, et aussi de les associer autrement au projet. Il est dans ce cas essentiel de prévoir un temps spécifique pour cette documentation, validé par la direction ou l'encadrement, afin de ne pas perturber l'organisation de l'établissement ou du service.

Valoriser et partager la documentation

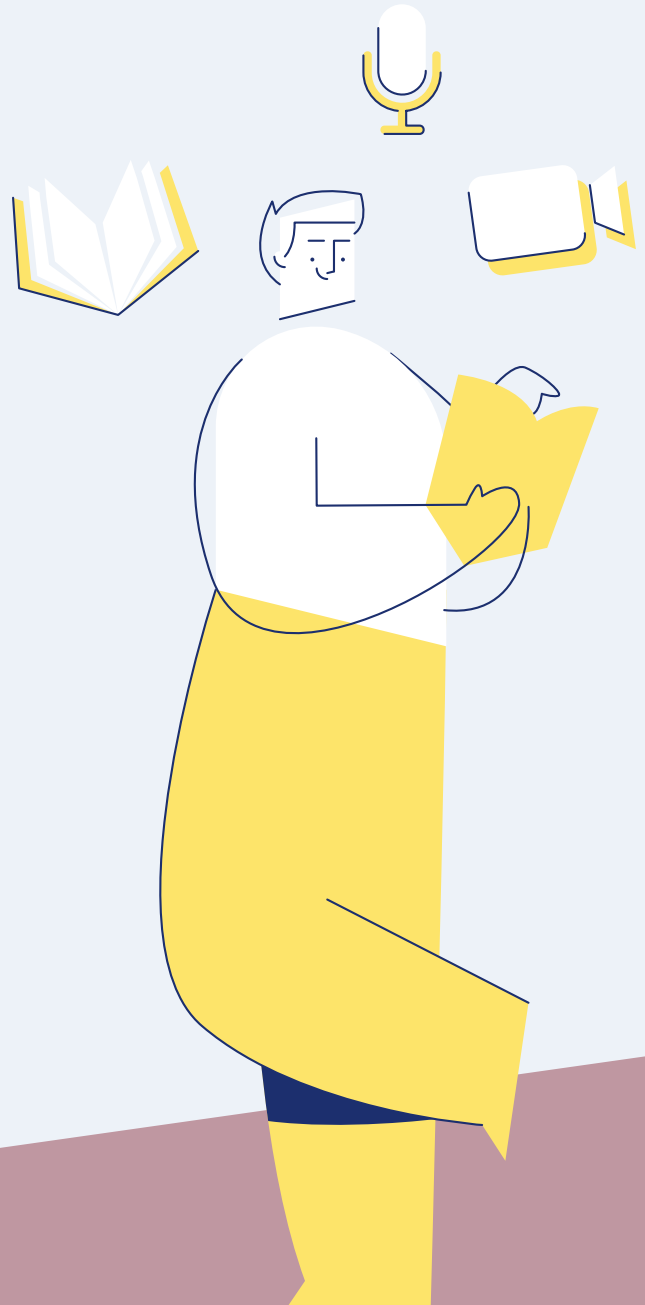
Cet objet de mémoire ne doit pas rester oublié sur un ordinateur ou enfermé dans un placard. Il doit pouvoir exister ! Prévoyez des moments et des formats pour le partager, le faire vivre et le valoriser auprès des participant·es, des équipes et du territoire (notamment des partenaires institutionnels comme les autorités de tarification, la Ville, etc.). Cela peut prendre la forme d'expositions, de projections, de présentations lors d'événements ou d'un partage sur votre site internet, vos réseaux sociaux. Cette mise en lumière permet de célébrer les étapes franchies, de renforcer l'appropriation collective du projet et d'inspirer d'autres initiatives. Et tout simplement, de se sentir fier·es du chemin parcouru.

Recommandation

Si vous vous lancez, par exemple, dans la réalisation d'un livre ou d'un album, prévoyez une quantité suffisante pour en donner à tous les acteurs de l'aventure comme aux partenaires extérieurs-clés.

Associer documentation et évaluation

Il est utile que la documentation et l'évaluation soient pensées ensemble, car l'une nourrit l'autre.

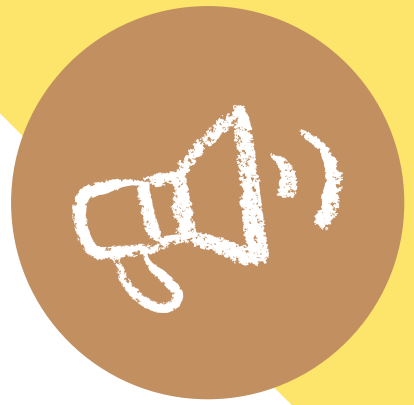


Outils et ressources utiles

- Des exemples de documentation de démarches artistiques et culturelles en ESSMS sont accessibles depuis le **padlet Remix**.

9. Restituer

Partager aux autres et célébrer



Définir dès le départ une ambition simple pour la restitution et dessiner ensemble les contours de son format peut créer de l'envie, mais aussi de la pression.

Partager à d'autres ce qui a été vécu et réalisé permet de mesurer le chemin collectif parcouru et de valoriser les productions et leurs auteur·ices mais cela n'est riche que si le désir est pleinement partagé.

Limiter la pression

Le plus important, c'est le parcours vécu ensemble. Ne pas se fixer trop d'objectifs de forme finale permet de rester souple, de limiter la pression et de ne pas se détourner de l'essentiel : la qualité de la relation entre tous les acteurs de l'aventure.

"Ce que je trouve hyper confortable dans ce projet c'est qu'il n'y a pas d'obligation d'avoir un livrable à la fin de l'année, ni de restitution. Ça enlève une pression. L'envie de présenter ce qu'on a fait lors de l'AG de l'association est venue d'une proposition de l'équipe de la MECS ; ça a rendu fiers les jeunes qui y ont participé."

Gaëlle Maisonnier

Directrice de l'action culturelle, Zebrook

Organiser un temps de célébration interne et un autre à l'extérieur

Si possible, vous pouvez penser la restitution en deux temps :

- Un premier à l'intérieur de l'établissement, pour inclure les personnes peu mobiles et toucher celles et ceux qui n'ont pas participé au projet (autres personnes accompagnées, professionnel·les, familles) ;
- Un second à l'extérieur, dans un lieu culturel du territoire (cinéma, galerie, théâtre...), qui valorise et donne de la visibilité au projet.

La restitution est une formidable occasion d'inviter des personnes de l'extérieur (des voisin·es, des acteurs du territoire, des élu·es, etc.) et de déstigmatiser les regards en montrant le dynamisme des ESSMS et la richesse et la créativité des personnes accompagnées. Faites-en un moment EXTRA-ordinaire pour toutes et tous !

S'adapter aux envies des participant·es

Construisez la restitution avec les participant·es : choix du lieu, du jour et de l'horaire, déroulé, ambiance, prises de parole. C'est un moment fort pour s'approprier le projet. Par exemple, les participant·es peuvent directement inviter leurs proches ou voisins, accompagnés par l'équipe pour faciliter les invitations (affiches, remises d'invitation en mains propres...).

À garder en tête !

Le temps de restitution peut être l'occasion de partager et de diffuser le récit de l'aventure au travers de votre objet souvenir.

Recommandations

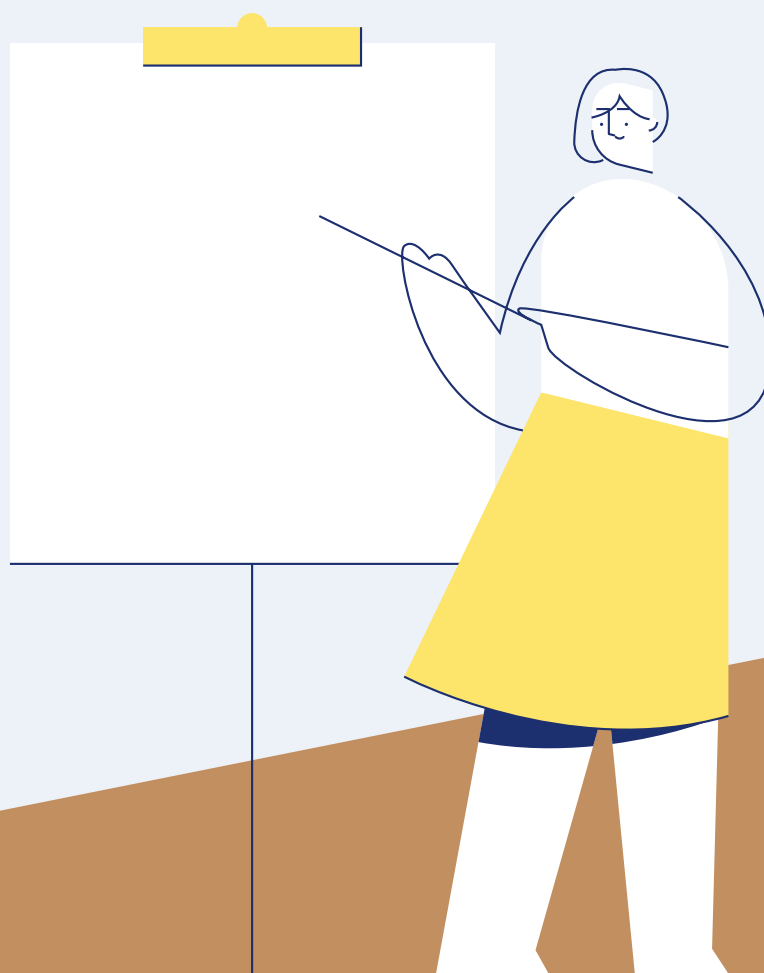
- Préparez des supports de communication à la hauteur du projet (là aussi, vous pouvez faire appel aux compétences et à l'envie d'un·e professionnel·le en interne) ;
- Adaptez la durée du spectacle ou de la présentation en prenant en compte l'attention ou la fatigabilité des participant·es ;
- Co-construisez (acteurs culturels et ESSMS) la liste des invité·es en invitant vos écosystèmes professionnels respectifs et les financeurs du projet ;
- Aidez les personnes accompagnées à mobiliser leur entourage ;
- Si une des restitutions a lieu en dehors

de la structure, anticipez la logistique, notamment pour les déplacements (besoin, par exemple, d'un véhicule PMR... renseignez-vous auprès du CCAS de votre ville ou d'autres structures partenaires pour emprunter un véhicule) ;

- Prévoyez, si le budget le permet, un pot de convivialité avec boissons et nourriture à la fin de la restitution ;
- Pensez, si besoin, une médiation (pour une exposition par exemple). Vous pouvez impliquer les personnes accompagnées dans l'animation et l'explication de ce qui est présenté.

Comment le Département peut vous accompagner :

- Aide pour trouver des lieux adaptés
- Mise en relation avec des structures et acteurs culturels du Département susceptibles d'être partenaires d'un tel événement
- Soutien pour la gestion des invitations



Outils et ressources utiles

- Voir sur le [padlet Remix](#) une checklist collaborative des choses à penser pour une restitution réussie.

10. Penser l'après

Construire la suite

L'objectif de Remix est d'aider les ESSMS à construire une politique culturelle durable et bien outillée. Même pour un projet limité dans le temps, il est intéressant de s'interroger sur la façon dont il pourra faire héritage, enrichir les pratiques et nourrir le projet d'établissement ou les « projets de vie » des personnes accompagnées.



Bien se quitter

Les aventures culturelles offrent souvent des moments de rencontre précieux pour les personnes accompagnées. Il peut être difficile de terminer un projet sans anticiper le départ de la structure culturelle.

Recommandations

- **Côté ESSMS :** impliquez un·e professionnel·le avec laquelle les personnes accompagnées sont en confiance (cela peut être un·e psychologue, un·e éducateur·rice, un·e animateur·rice de l'établissement) pour bien expliquer la fin du projet aux participant·es.
- **Côté professionnel·les de la culture :** prévoyez de revenir quelques semaines après pour offrir un souvenir (carte postale, une photo) ou revoir ensemble la restitution (au travers d'un album photo, d'une vidéo). Ou tout simplement juste pour adresser un bonjour aux personnes accompagnées.

Penser la suite

Certaines aventures permettent de découvrir une activité artistique qui donne envie d'être prolongée au-delà du projet, car elle fait du bien, renforce l'estime de soi et compte pour les personnes qui la pratiquent. Pourquoi ne pas réfléchir alors avec les personnes accompagnées à la manière d'intégrer cette pratique dans leur projet de vie, selon leurs envies et besoins exprimés ?

Consolider et poursuivre

Quand un projet se déroule bien, n'attendez pas la fin pour penser à la possibilité de l'inscrire dans la durée, de le faire évoluer et grandir.

Après un premier cycle de coopération, vous pouvez :

- convaincre les financeurs de soutenir une suite ;
- chercher d'autres partenaires (des mécènes privés par exemple), en vous appuyant sur le travail de documentation et les restitutions pour les convaincre.

Autonomiser une dynamique

La poursuite d'une aventure - en autonomie - est parfois possible si les équipes s'en emparent et l'intègrent dans le quotidien de l'établissement.

Travaillez ensemble pour :

- définir un cadre souple et transférer des outils qui permettent de reproduire la coopération avec d'autres artistes ;
- accompagner les professionnel·les et les participant·es à prolonger un travail qui a été bien approprié (continuer à jouer ensemble de la musique, à danser 10 minutes par jour, à réaliser un journal mêlant dessin et écriture, etc.)



Outils et ressources utiles

Un label « **Culture et santé** » attribué aux établissements de santé engagés dans la mise d'une démarche culturelle et artistique structurée, ambitieuse et partagée. Un appel à candidatures est publié chaque année pour une période de labellisation couvrant les 3 années civiles suivantes. En 2024, 25 établissements sanitaires et médico-sociaux ont été titulaires de ce label.



Retrouvez-ici

les outils et ressources
présentés dans ce guide :



Contact : culture-inclusion@seinesaintdenis.fr

Ce guide a été réalisé par Agnès Lucas et Christine Milleron d'**Esopa Productions** dans le cadre du projet Remix, en appui avec Claire Zambaux et Rémi Bottriaux de l'agence **Les Beaux Jours** et avec le soutien du **Département de la Seine-Saint-Denis**.

Janvier 2026